

## CONTACT :

elise.mendes.da.costa@ulb.ac.be

## CHUTES DES PERSONNES ÂGÉES VIVANT À DOMICILE : CONSÉQUENCES SUR LA VIE QUOTIDIENNE ET AMÉNAGEMENTS DU DOMICILE POUR LES PRÉVENIR

Mendes da Costa E.<sup>1</sup>, Godin I.<sup>2</sup>, Bantuelle M.<sup>3</sup>, Coppieters Y.<sup>1</sup>, Perpesack T.<sup>4</sup>, Levêque A.<sup>1</sup><sup>1</sup> Centre de Recherche en Épidémiologie, Biostatistiques et Recherche Clinique – École de Santé Publique – Université libre de Bruxelles (U.L.B.) ; Bruxelles, Belgique<sup>2</sup> Centre de Recherche Approches sociales de la santé – École de Santé Publique – Université libre de Bruxelles (U.L.B.) ; Bruxelles, Belgique<sup>3</sup> Éduca Santé – Association Sans But Lucratif ; Charleroi, Belgique<sup>4</sup> Service de Gériatrie - Hôpital Universitaire Erasme – Université libre de Bruxelles (U.L.B.) ; Bruxelles, Belgique

## INTRODUCTION

Les chutes affecteraient au moins un tiers des personnes âgées de 65 ans et plus chaque année, et nombreuses sont les personnes âgées qui rechutent. Elles peuvent causer des lésions physiques, parfois importantes, et également des conséquences ou 'difficultés' psychologiques, dont la peur de tomber. Il s'agit par ailleurs d'une problématique relevant de multiples facteurs de risque, parmi lesquels notamment : des facteurs environnementaux, la peur de tomber, et la restriction d'activités que celle-ci peut causer.

L'objectif de ce poster est de décrire la perspective des personnes âgées sur les circonstances engendrant une peur de tomber, les activités réduites par peur de tomber, et sur les aménagements du domicile réalisés ou nécessaires pour réduire le risque de chute.

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

Étude descriptive transversale par questionnaire auto-administré, et menée entre avril et août 2006 dans la ville semi-rurale de Fontaine l'Évêque (Région wallonne, Belgique), ville où en 2006 vivaient 16687 personnes, dont 2874 âgées de 65 ans et plus.

Parmi les 2812 questionnaires envoyés aux personnes identifiées comme éligibles (c'est-à-dire âgées de 65 ans et plus et vivant à domicile), 514 ont été renvoyés à l'administration locale (taux de participation : 18.3%), dont 501 ont été inclus (65-96 ans ; 60.6% de femmes, 39.4% de personnes vivant seules). Les participants pouvaient se faire aider d'une tierce personne pour remplir le questionnaire : 16.4% (82/501) ont reçu de l'aide.

## RÉSULTATS

## Avez-vous peur de tomber ?

Parmi les participants, 61.8% (295/477) disaient avoir peur de tomber. Cette proportion était de 59.1% chez les personnes qui remplissaient le questionnaire seules pour 75.3% chez les personnes qui avaient été aidées ( $p=0.006$  en analyse bivariée ; après ajustement pour les covariables :  $p=0.226$ ).

## CIRCONSTANCES ENGENDRANT UNE PEUR DE TOMBER (n=263 ; plusieurs réponses possibles)



La peur 'dans les escaliers, les marches' était significativement plus souvent rapportée par les personnes qui répondaient seules à l'enquête (56.0% versus 41.1% ;  $p=0.047$ ).

## Avez-vous arrêté ou faites-vous moins certaines de vos activités par peur de tomber ?

Un arrêt ou une réduction de certaines activités par peur de tomber était mentionné(e) par 37.6% (171/455) des personnes ayant participé à l'enquête. Parmi les personnes qui répondaient seules à l'enquête, cette proportion était de 33.2% pour 60.0% parmi celles qui avaient reçu de l'aide ( $p < 0.001$  en analyse bivariée ; après ajustement pour les covariables :  $p=0.004$ ).

## ACTIVITÉS RÉDUITES OU ARRÊTÉES PAR PEUR DE TOMBER (n=163 ; plusieurs réponses possibles)



Les personnes qui avaient reçu de l'aide pour répondre au questionnaire mentionnaient significativement plus souvent avoir réduit ou arrêté 'tout' par peur de tomber (9.5% versus 1.7% ;  $p=0.039$ ).

## Avez-vous déjà aménagé votre maison afin de diminuer le risque de tomber ?

Parmi les personnes ayant participé à l'étude, 27.1% (122/450) avaient déjà aménagé leur maison pour diminuer le risque de tomber. Cette proportion était de 37.2% chez les personnes qui n'avaient pas rempli le questionnaire seules pour 25.0% chez les autres ( $p=0.028$  en analyse bivariée ; après ajustement pour les covariables :  $p=0.142$ ).

## AMÉNAGEMENTS RÉALISÉS AU DOMICILE POUR RÉDUIRE LE RISQUE DE CHUTE (n=111 ; plusieurs réponses possibles)

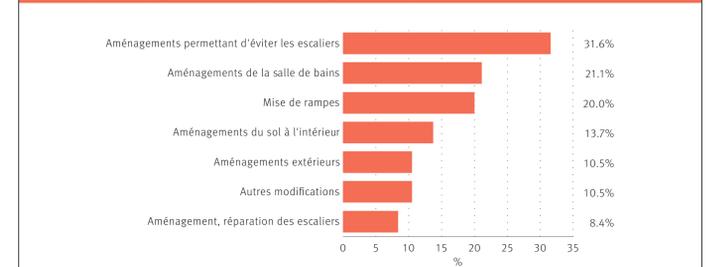


Les 'aménagements autres' étaient rapportés significativement plus souvent par les personnes qui avaient reçu de l'aide en comparaison aux autres (22.2% versus 4.8% ;  $p=0.016$ ).

## Pensez-vous qu'il y aurait quelque chose à changer dans votre maison afin de diminuer le risque de tomber ?

Parmi les participants, 23.8% (106/446) pensaient qu'il y aurait des choses à changer dans leur logement pour diminuer le risque de tomber. Chez les personnes de 65 à 74 ans, ce pourcentage était de 22.2% chez les personnes qui avaient reçu de l'aide pour 23.7% chez les autres ( $p=1$  en analyse bivariée ; après ajustement pour les covariables :  $p=0.981$ ). Dans la tranche d'âge des 75 ans et plus, cette proportion était de 27.4% chez les personnes qui n'avaient pas répondu seules au questionnaire pour 22.7% chez les autres ( $p=0.457$  en analyse bivariée ; après ajustement pour les covariables :  $p=0.554$ ).

## MODIFICATIONS DU DOMICILE NÉCESSAIRES POUR RÉDUIRE LE RISQUE DE CHUTE (n=95 ; plusieurs réponses possibles)



Les modifications de type 'aménagement, réparation des escaliers' étaient significativement plus souvent rapportées par les personnes qui ne remplissaient pas le questionnaire seules (22.2% versus 5.2% ;  $p$ -valeur = 0.040).

## DISCUSSION-CONCLUSIONS

La peur de tomber et la restriction d'activités y étant liée touchent une part considérable des personnes âgées et affectent par ailleurs des activités importantes du quotidien des personnes, et pas uniquement des activités que l'on pourrait qualifier de 'plus à risque'. Celles-ci nécessitent donc d'être particulièrement considérées lors de la prise en charge des personnes âgées. Une proportion non négligeable des participants à notre étude semble sensibilisée au fait que des aménagements du domicile puissent être utiles en prévention des chutes, tenant compte du fait qu'un peu plus d'un quart d'entre eux ont déjà réalisé de tels aménagements. De plus, près de 25% des personnes interrogées pensent que des modifications de leur domicile seraient nécessaires. Ceci met en évidence des pistes de discussion et d'action possibles avec les personnes âgées, mais aussi avec les professionnels, pistes par rapport auxquelles il serait intéressant d'agir avant même que ne survienne la première chute.

Enquête financée par la Communauté française de Belgique